

CLIMAT ANXIOGÈNE À L'OM APRÈS L'HUMILIATION EN COUPE

GRAND ENTRETIEN AVEC LE MAIRE DES 11-12^e



Garcia et Eyraud en pleine tempête P.25



Julien Ravier, de l'ombre à la lumière P.2 & 3

La Provence

N° 7878

Marseille

Mardi 8 janvier 2019

CRISE DES GILETS JAUNES

Édouard Philippe durcit le ton



/PHOTO AFP

Hier soir, sur le plateau de TF1, le Premier ministre a annoncé une future loi durcissant les sanctions contre les casseurs et les manifestations non déclarées P.III

L'épreuve de force

Par François TONNEAU

TF1 a choisi d'ouvrir son journal de 20H par les 58 000 salariés mis au chômage technique "à cause des gilets jaunes" hier soir. A enchaîné avec les images de violence - un boxeur boxant des gendarmes mobiles samedi à Paris, un policier boxant des manifestants à Toulon. Le lit était fait pour Édouard Philippe. Matignon l'avait laissé filtrer dans la journée. Le Premier ministre est venu marteler son message, à trois reprises à l'heure du dîner: "Les casseurs n'auront pas le dernier mot". Après avoir minimisé le mouvement, avoir joué la contrition, le gouvernement se drape désormais dans la fermeté.

Un autoritarisme en trois actes. S'il s'est dit "très favorable à l'idée qu'on puisse manifester librement" et a fait la part des choses entre les "gilets jaunes pacifiques" et les autres, Édouard Philippe a d'abord montré ses muscles. Quelque 80 000 gendarmes et policiers, dont 5000 à Paris, seront sur le terrain des manifestations samedi prochain. Une "mobilisation considérable" pour une épreuve de force. Il s'agit de tuer dans l'œuf toute violence, avec les risques de surenchère ou de dérapage que cela comporte. "Ils n'auront jamais le dernier mot", répète Édouard Philippe. Droit dans ses bottes, mais gardant une forme de dandyisme. Loin, si loin, du martial "la réforme, oui! La chien-lit, non!" de De Gaulle, en 1968.

Lire la suite page III ➔

CANTINES SCOLAIRES

Les tatas réquisitionnées



Malgré la grève, la Ville annonce que les restaurants scolaires sont ouverts dès aujourd'hui. Elle a pris un "arrêté de désignation" synonyme de réquisition du personnel. Les syndicats dénoncent un "coup de force". P.6 /PHOTO ILLUSTRATION



SPECTACULAIRE ACCIDENT HIER SOIR

On a frôlé le pire sur l'A50

Le conducteur d'un poids-lourd remorquant des voitures a perdu le contrôle de son véhicule entre Cassis et Roquefort-la-Bédoule. Il a été gravement blessé. "C'est un véritable miracle que cet accident n'ait pas causé davantage de victimes", estiment les secouristes. P.I /PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

CLIMAT NOTRE DOSSIER
2019 s'annonce déjà très chaude P.IV



/PHOTO FLORIAN LAUNETTE

DISPARITION
Le monde du judo pleure le champion marseillais Bernard Tchoullouyan P.26

À MARSEILLE
La mort du doyen des Compagnons de la Libération P.III

AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ

Yvon Berland fait le vœu d'une université européenne en 2019 P.6



/PHOTO NICOLAS VALLAURI

PAGE ÉCONOMIE

Une start-up phocéenne transforme le plancton en anti-douleurs P.II



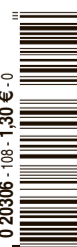
/PHOTO DR

ENQUÊTE

Collision maritime au large de la Corse: le rapport accablant P.I



/PHOTO MARINE NATIONALE



0 20306 108 1 30 € - 0